

MANQUE DE CENTRALISME

Le rapport des forces dans le Parti, l'attitude fractionnelle de la minorité, des insuffisances réelles de la majorité et la tactique de bascule perpétuelle de certains camarades élus sur la liste majoritaire ont considérablement nui au centralisme du Parti. Des secteurs entiers échappaient de ce fait à tout contrôle effectif du BP et du CC. Ce fut le cas non seulement des fractions, mais même de l'organe central du Parti dont le responsable alla jusqu'à défendre l'indépendance de LA VERITE à l'égard du contrôle du BP. Si ce point de vue fut repoussé en principe, il se trouve réalisé dans les faits.

Le secrétariat fut, pour les mêmes causes, privé de tout pouvoir de contrôle réel et réduit à un rôle de simple bureau d'organisation du BP. Mais de ce fait, le BP perdait le seul organisme qui pouvait assurer son contrôle sur les divers secteurs du Parti. Ceci était de bonne guerre pour la fraction minoritaire, mais allait à l'encontre des intérêts du Parti.

LA VIE POLITIQUE

La carence essentielle de la direction est dans le manque d'animation politique. Sur la base d'une orientation dont la justesse s'est vérifiée complètement, des erreurs ont été commises en raison de cette carence ;

- Sur la question des salaires. LA VERITE prit, souvent à l'encontre du responsable syndical, une attitude hésitante et presque constamment erronée.

- Sans discussion préalable, LA VERITE publie un article sur la renaissance de l'économie, qui, outre ses erreurs et ses faiblesses, pose des questions qui ne peuvent pas être abordées par la bande. Il s'agit d'un véritable tournant de notre propagande qu'il fallait aborder de front si la situation l'imposait.

- Un débat insuffisant s'est ouvert sur la thèse centrale défendue par la minorité jusqu'aux élections du 2 juin, selon laquelle il y aurait une offensive générale de la bourgeoisie pour instaurer un pouvoir dictatorial.

Le plus grave est que la minorité abandonne purement et simplement cette position sans autocritique et sans justification de sa nouvelle position. Et pourtant sur cette analyse erronée du rapport de forces était basée sa position lors du référendum ("Ce non serait une catastrophe pour la classe ouvrière").

- La politique coloniale du Parti fut jusqu'à ces derniers mois assez équivoque. La solidarité avec le Viet Minh contre l'impérialisme ne devait pas nous faire oublier que la bourgeoisie nationale indochinoise et le gouvernement Viet Minh combattaient le pouvoir des Comités du peuple et des milices et cherchaient cons-